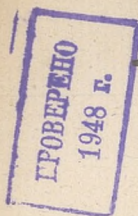


349824



# R E C I T

## V E R I T A B L E

D'une action prophane & extrauagante, arriuée Vendredy dernier II. Iuin 1649. à la Messe du R. P. Benoist, Prestre de l'Oratoire, dans leur Eglise de S. Honoré à Paris, sur les sept à huit heures du matin.



A P A R I S,

Chez FRANÇOIS PREVVERAY, grande  
ruë de la Bretonnerie, proche la porte  
Saint Iacques.

---

M. DC. XLIX.

ПОДПИСЬ  
1933 г.

1933 г. 21.01.33

RECL  
VERITABE

*[Faint, illegible text and bleed-through from the reverse side of the page are visible throughout the document.]*

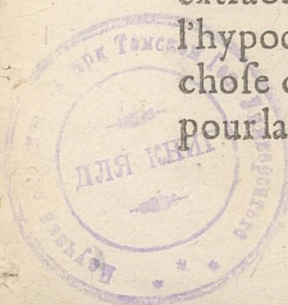


*R E C I T V E R I T A B L E*  
*D'une action profane & extrauagante,*  
*arrinée Vendredy dernier II. Iuin 1649 à la*  
*Messe du R. P. Benoist, Prestre de l'Oratoire,*  
*dans leur Eglise de Sainct Honoré, sur les*  
*sept à huit heures du matin à Paris.*

**L**E diable qui est le plus rusé & le plus subtil ennemy du genre humain, sçait si adroitement sonder nostre foible, que tost ou tard il nous fait trébucher. S'il voit vn homme liberal, il tasche de le rendre prodigue; S'il voit vn homme chaste, il luy imprime vne horreur des femmes, & luy oste la charité qu'il deuroit auoir pour ce sexe, qui nous tente innocemment; Si vn homme est enclin à la sobrieté, il le pousse en des extremités d'abstinence, qui le rendent enfin homicide de soy-mesme.

Mais quand il void vne ame dans vne deuotion extraordinaire, il s'estudie de la faire tomber dans l'hypocrisie, dans la superstition, qui ne sont autre chose que de faux zeles, & des passions criminelles pour la gloire de Dieu.

458644



C'est par là que ce cauteleux Serpent a surpris vn deuot Religieux de la Congregation de l'Oratoire, à qui il auoit fait entendre, qu'il n'aimoit pas Dieu, s'il souffroit que nostre Sauueur IESVS-CHRIST fust encore immolé, comme par d'autres Iuifs, pour les pechez des hommes, que ce sacré Ministère n'appartenoit qu'à des Seraphins, & que s'il vouloit donner vn tesmoignage authentique de son amour enuers la Majesté diuine, il deuoit empescher le premier Prestre qui celebreroit la sainte Messe, de ne point prophaner (comme il luy faisoit entendre) le sacré Corps & Sang de nostre Sauueur IESVS-CHRIST.

Vendredy dernier, onzième de ce present mois de Iuin mil six cens quarante-neuf, sur les sept heures du matin, dans l'Eglise des Reuerends Peres de l'Oratoire de IESVS de la ruë Saint Honoré, Ce Religieux entendoit la Messe du Reuerend Pere Benoist avec vne deuotion extraordinaire, au Maistre Autel de cette Eglise; il se frappoit la poiétrine, il jettoit des larmes de despit, Et le diable qui ne manqua pas à l'aspect de l'Hostie de renouueller ces detestables suggestions, & de luy reprocher la lascheté qu'il y auroit en luy, de ne pas venger l'impudence des hommes, à porter de quatre doigts le-Createur de toutes choses.

Ce pauure Religieux contemplant seulement la grandeur & la Majesté de Dieu, & non pas sa Bonté infinie, par laquelle il s'est humilié jusques à se fai-

5  
re homme, & à mourir sur vn bois ignominieux. Contemplant dis-je d'vn costé, la haute Majesté diuine, & de l'autre l'indignité des hommes de le tenir entre leurs mains, & le loger dans leurs corps, transporté de cette estime & passion criminelle, que le Diable dépeignoit des plus belles & plus esclatantes couleurs de la charité; Il s'esleue de terre comme furibond, & d'vne voix entre-couppée de despit, demande au Prestre quelle impudence il a, d'oser toucher de ses mains le Corps sacré de nostre Sauueur; A peine les mots consecratifs auoient-ils esté prononcés sur l'Hostie, que ce pauvre malheureux se jette au col du Prestre, le menace, & le secoüe si rudement qu'il le terrasse, de bonne rencontre le bon Pere lascia tomber doucement la sainte Hostie sur la table de l'Autel; Et pour marque & tesmoignage certain que ledit Religieux n'auoit point d'intention de commettre vn sacrilege sur le precieux Corps & Sang de nostre Sauueur, c'est qu'il n'y toucha aucunement, comme plusieurs malheureux ont fait, & entr'autres vn laquais depuis peu le lendemain de la Pentecoste dans l'Eglise du village de Sanois, à vne petite demy-lieuë d'Argenteüil.

15  
Tout au contraire, celui-cy ne s'attache qu'au Prestre, l'accuse de trop de presumption & d'imprudence, & est si aueuglé, qu'il croit rendre vn grand seruice à Dieu en le tirant de la main d'vn homme. Sa deuotion enragée, pour ainsi dire, n'en

demeure pas là, il veut rendre ce venerable Pere incapable de retourner iamais à cette sainte Action qu'il estime criminelle, il le tient à la gorge & l'auroit infailliblement estranglé, si les assistans ne fussent venus au secours: Le bon Pere s'estant vn peu remis de son estourdissement, quoy qu'un peu blessé à l'œil, ne laissa pas de continuer le Mystere Auguste de la Messe, loüant Dieu, d'auoir esté luy mesme la victime immolée, à la victime Immaculée du precieux Corps & Sang de nostre Sauueur.

Mais tout ainsi qu'Adam & Eue n'eurent pas si-tost peché qu'ils reconnurent leur fautes, par la honte & la fuite qu'ils prirent, aussi nostre pauvre Religieux, n'eust pas si-tost succombé à la tentation, qu'il eust honte de luy mesme, & n'osant demeurer en la presence du Corps sacré de ce Sauueur qu'il venoit d'offencer en la personne de son Prestre, il franchit les balustres, dont l'Autel est enfermé, pour aller dans quelque trou pleurer l'enormité de son crime; mais il est raisonnable qu'il ait vn peu de confusion, le peuple l'arreste, & le reprimande, & luy tout esperdu ne respond que par des sanglots & des larmes.

Neantmoins comme des attentats de cette nature tirent à grande consequence, & que ce n'est pas assez de dire, comme en des choses indifferentes, ie n'y pensois pas; Monsieur l'Aduocat & Monsieur le Procureur du Roy avec Monsieur le Lieutenant Criminel se sont transportés sur le lieu,

pour connoistre de l'affaire. Je vous en feray sçavoir le resultat au plustost.

Ce Religieux est natif d'Orleans, & n'est entré dans la Societé de l'Oratoire, que depuis quatre ou cinq iours en ça, & n'a pris l'habit que depuis deux iours. Loïions Dieu que le sacrilege n'a pas esté directement commis sur le precieux Corps & Sang de nostre Sauueur, & le prions tout ensemble, que dans toutes nos vertus, il nous donne la moderation qui est necessaire pour ne se point escarter de l'humilité, & vn zele pour les Mysteres sacrés, qui ne soit ny tiede, ny aussi accompagné de ces enthousiasmes & de ces fureurs, qui nous esloignent de Dieu en pensant nous en approcher.

F I N.



[50к]

pour connoître de l'histoire. Le vers en deux vers  
est le plus en usage. On le trouve dans les  
Ouvrages de l'histoire d'Orléans, & n'est point  
dans les autres de l'Orléans; que depuis quatre ou  
cinq toises en sa, & n'a pas l'habit que depuis deux  
toises. L'usage de la langue française est de  
recevoir comme les autres langues de sang  
de ne se saient de le point tout ensemble, que  
dans toutes nos versus, il nous donne la mesure  
de l'usage de la langue pour le point de l'usage de  
l'usage, & en cela pour les autres langues.  
C'est pourquoy nous n'y aurons pas de ces vers  
trouvez dans les autres langues, par nous d'origine  
de l'usage de la langue française.

F I N